



Fièvre du Shar-Pei et colchicine

Un article de Linda JM Tintle DVM

Dans les années 1980, les vétérinaires ont commencé à remarquer un phénomène étrange chez les shar-peï : des **fièvres récurrentes élevées**, des **articulations enflées** (souvent le jarret), des **otites répétées**, des **troubles digestifs**, et, dans certains cas, une **insuffisance rénale**.



Au départ, cette affection a été appelée “**fièvre du shar-peï**”.

Mais peu à peu, on a compris qu’il s’agissait d’un **ensemble de symptômes** appartenant à une maladie plus vaste, aujourd’hui connue sous le nom de **maladie auto-inflammatoire du shar-peï (SPAID)**.

Ce qui est fascinant, c’est que cette maladie canine **ressemble étroitement** à une affection rare observée chez l’humain : la **fièvre méditerranéenne familiale (FMF)**. Cette maladie héréditaire provoque, elle aussi, des **fièvres douloureuses**, des **gonflements articulaires**, et peut mener à de **graves complications rénales**.

Le traitement de la FMF chez l’humain repose sur un médicament très ancien : la **colchicine**. Utilisée depuis des **milliers d’années**, elle provient à l’origine du **colchique d’automne**.

En **1989**, les premières recherches ont établi un lien entre la **fièvre du shar-peï** et les **mêmes risques** que ceux observés chez les personnes atteintes de FMF.

Quelques années plus tard, j’ai traité mon **premier shar-peï avec de la colchicine**, après de nombreuses discussions avec des chercheurs des **National Institutes of Health (NIH)** aux États-Unis.

Aujourd’hui, la **colchicine** reste l’un des **traitements majeurs** pour aider les shar-peï sujets à ces **fièvres douloureuses récurrentes** et pour **prévenir les lésions rénales**.

Nos chers shar-peï ne sont pas seulement des compagnons dont nous prenons soin, ils ont aussi joué un rôle précieux pour éclairer la médecine humaine.

Linda JM Tintle DVM

(Traduction - Post Facebook de Linda Tintle, octobre 2025)